

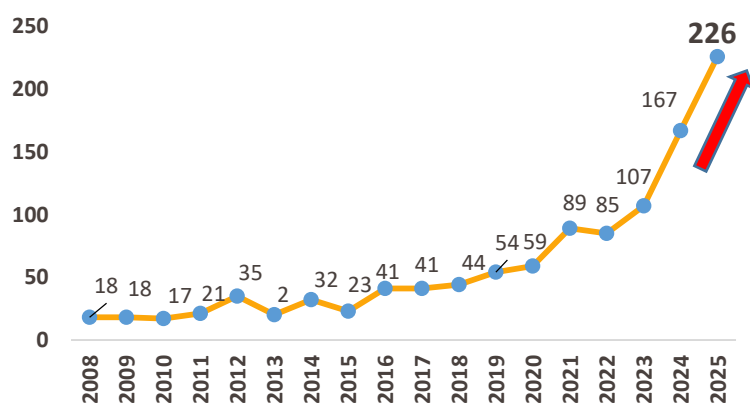
OPPIDUM (Observation des Produits Psychotropes Illicites ou Détournés de leur Utilisation Médicamenteuse) est un dispositif de pharmacosurveillance et de veille sanitaire sur les substances psychoactives (SPA) du Réseau Français d'Addictovigilance existant depuis plus de 30 ans. Il repose sur des enquêtes transversales, nationales et multicentriques menées chaque année au mois d'octobre. Il recueille, sur l'ensemble du territoire, grâce à une collaboration de proximité avec les structures spécialisées dans les addictions, des informations sur les modalités de consommation des SPA prises la semaine précédant l'enquête par les patients présentant un abus, une dépendance, ou sous médicaments de substitution aux opiacés (MSO).

UNE PARTICIPATION REMARQUABLE EN 2025

324 structures ont participé au dispositif en 2025 contribuant à des informations relatives à **5 571 sujets**, décrivant **11 264 modalités de consommations de SPA** (dont 54% de médicaments). Les sujets provenaient de CSAPA (66%), de CAARUD (14%), des unités de consultation (7%), des équipes de liaison en addictologie (5%), des unités d'hospitalisation (4%) et des unités de soins en milieu carcéral (3%).

KÉTAMINE : UNE CONSOMMATION EN NETTE AUGMENTATION

Evolution du nombre de consommateurs de kétamine



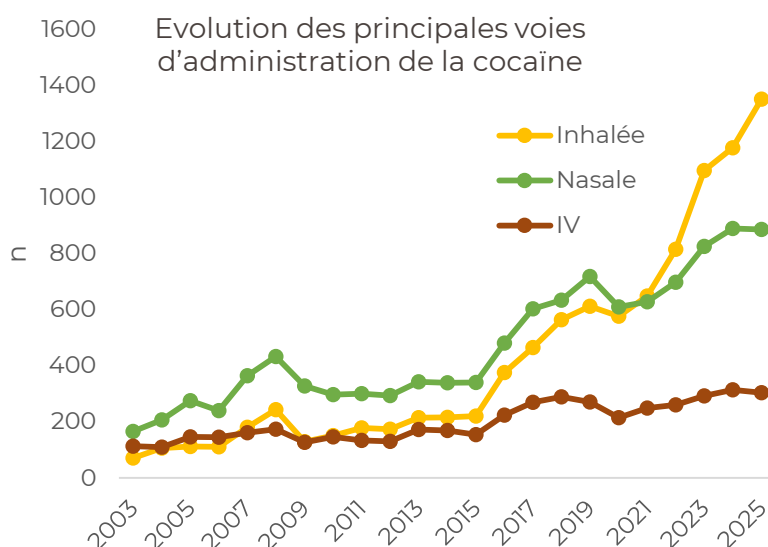
En 2025, 226 sujets sont consommateurs de kétamine (+35% par rapport à 2024). 56% de ces sujets ont un usage quotidien ou hebdomadaire ; 43% déclarent une dépendance et 39% une souffrance à l'arrêt. 86% consomme la kétamine en sniff. 41 sujets déclarent la kétamine comme 1^{er} produit ayant entraîné une dépendance en deux ans (versus n=30 en 2024 et n=13 en 2023). 61% des sujets en consomment dans un contexte festif/récréatif, 35% rapportent une addiction, 21% en consomment en autothérapeutique et 3% dans un contexte de chemsex.

L'usage régulier de kétamine expose aux complications cliniques (uro-néphrologiques, hépatobiliaires, perforation de la cloison nasale).

COCAÏNE* : DES NIVEAUX DE CONSOMMATION JAMAIS ATTEINTS

En 2025, 39% des sujets sont consommateurs de cocaïne (+10% par rapport à 2024). La forme crack ou *freebase* (inhalée) concerne 63% des sujets (vs 56% en 2024). Dans près de la moitié des cas, la cocaïne est consommée avec de l'alcool. De plus, 54% des sujets déclarent une dépendance. A noter également que 34% des usagers de cocaïne en consomment quotidiennement.

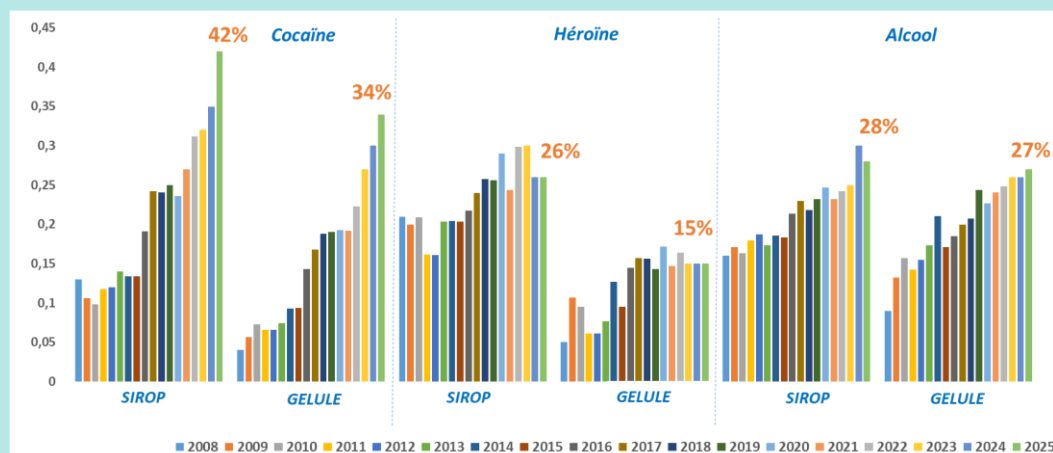
Les données OPPIDUM 2025 montrent pour la 1^{ère} fois que la consommation de cocaïne surpasse celle de cannabis (39% versus 35% usagers de cannabis).



* inclut crack

MÉTHADONE : LA CONSOMMATION ASSOCIÉE A LA COCAÏNE EN AUGMENTATION

En 2025, 36% des sujets consommateurs de méthadone consomment également de la cocaïne, pouvant entraîner des risques de trouble du rythme cardiaque (versus 32% en 2024).



On note également une augmentation des injections de méthadone (n=48 vs 32 en 2024), ainsi que des sniffs (n=39 vs 24 en 2024).

OXYCODONE : DES INDICATEURS DE DETOURNEMENT TOUJOURS EN AUGMENTATION

En 2025, le nombre de sujets consommateurs d'oxycodone est stable (n=32 versus 30 en 2024). En revanche, 79% des consommateurs déclarent une dépendance et 71% une souffrance à l'arrêt. De plus, près de la moitié de ces sujets obtiennent l'oxycodone illégalement. Les consommateurs rapportent plusieurs contextes de consommation : thérapeutique (47%), addiction (44%), autothérapeutique (23%) et festif/récréatif (9%).

NALOXONE : UNE CONNAISSANCE ET UN ACCÈS EN AUGMENTATION MAIS ENCORE TROP FAIBLES

En 2025, la diffusion de naloxone a peu augmenté et reste toujours insuffisante avec 29% des sujets consommateurs d'opioïdes qui n'ont toujours pas connaissance de la mise à disposition d'un kit de naloxone auprès des usagers (versus 31% en 2024) ; et 62% des sujets qui n'ont pas de kit de naloxone en 2025 (vs 64% en 2024).

PREGABALINE : UNE CONSOMMATION AU NIVEAU LE + HAUT EN 2025

En 2025, 98 consommations de prégabaline ont été rapportées (versus 70 en 2024). Elles s'accompagnent d'une augmentation de certains indicateurs de détournement notamment l'obtention illégale, l'abus/dépendance, la souffrance à l'arrêt et la prise concomitante d'alcool. De plus, plus de 2/3 des consommateurs l'obtiennent illégalement. Douze sujets l'ont déclaré comme 1^{er} produit ayant entraîné une dépendance (vs 10 en 2024).

TROPICAMIDE : 1^{ère} CONSOMMATION RAPPORTEE DANS OPPIDUM

En 2025, un sujet rapporte consommer du tropicamide occasionnellement en injections (IV, IM) depuis quelques années dans le cadre d'un abus (contextes de consommations : festif/récréatif, addiction). Il l'obtient par fausse ordonnance, deal et sur internet (cf Ponté et al, BJCP 2017 ; point info ANSM 2018).

NOUVEAUX PRODUITS DE SYNTHÈSE : AUGMENTATION DES CONSOMMATIONS DE CATHINONES

En 2025, on constate une augmentation des consommations de NPS et notamment de cathinones (3-MMC, 2-MMC, N-éthylpentédrone, pentédrone, 2-CMC et « B13 »). Parmi les contextes de consommations, 58% rapportent le chemsex, 35% un contexte festif/récréatif et 30% une addiction.

Remerciements aux équipes ayant participé en 2025.

Nous espérons vous associer à l'enquête OPPIDUM n°38 du 28 septembre au 25 octobre 2026.

Document réalisé avec le soutien de l'ANSM

CEIP-Addictovigilance PACA Corse - Centre coordonnateur national

Service de Pharmacologie Clinique et Pharmacovigilance

Hôpital Sainte-Marguerite – Hôpitaux de Marseille – AP-HM

270 BD Sainte-Marguerite – 13009 Marseille

Mail : addictovigilance@ap-hm.fr Tel.: +33(0).491.74.50.25



addictovigilance.fr
le site de l'association française des centres d'addictovigilance